

# Safi Boutella, le mélange

*Sa musique, classée  
d'autorité par certains comme un  
« jazz algérien »,  
traduit avant tout un parcours complexe  
de recherche.*



D.R.

**J**azz algérien ? « Pas forcément, et les puristes du jazz ne seraient pas d'accord ! Tu peux l'appeler comme tu veux : musique nouvelle, jazz fusion, mélange ; ce qui m'intéresse dans le jazz est l'improvisation... et dans la musique arabe, il y a beaucoup d'improvisation. »

**Safi Boutella est précis :** son problème n'est pas de se définir ni de classer sa musique, mais de situer son parcours de musicien dans la recherche et l'expérimentation. Car sa musique est expérimentale avant tout, cela à partir d'un patrimoine musical « intériorisé », vécu. « L'algérianité de sa musique (...) est une émanation naturelle et spontanée de l'identité algérienne du musicien (1). »

« Je ne fais pas des arran-

(1) Nadla Mecheri-Saada (ethnomusicologue).

*Afrique Asie*

gements sur la base de notre musique traditionnelle, mais il s'agit pour moi de créer une musique originelle, et donc les sources, les racines de la tradition de mon pays sont présentes dans ma création. »

Safi Boutella a une expérience professionnelle importante dans son pays, que ce soit au niveau de l'enseignement ou à celui de la composition — il a réalisé, entre autres, de nombreuses musiques de films —, de l'interprétation ou de la direction d'orchestres. Il ne se situe pas dans un courant musical déterminé ; son travail est plutôt solitaire et son expérience assez insolite par rapport à l'univers musical algérien. Et pourtant, l'influence d'un patrimoine musical est importante dans ses créations, nettement identifiable, bien que difficile à définir.

Safi Boutella a effectué un court passage en France (à Paris et au Festival de jazz de Nancy) ; malgré les problèmes techniques rencontrés chez lui, concernant surtout une musique qui se veut expérimentale, il ne veut pas s'installer en Europe... « J'ai des choses importantes à fabriquer chez moi, mon chemin de recherche a ses bases dans mon pays... »

Un parcours démarré au

conservatoire d'Alger, poursuivi pendant deux ans à Paris puis à Boston, pour quatre ans, et, depuis les années 1980, stabilisé en Algérie. Un itinéraire complexe et courageux, obstinément fondé sur la recherche d'une musique nouvelle et à la fois capable de s'exprimer en tant que « joie de vivre, forme de liberté... »

**PAOLA FLOR  
et LUIGI ELONGI**

